

Octobre-novembre 1988

Le langage du cœur... Articles de Bill W. publiés dans le Grapevine

En décrivant la visite qu'il a faite en 1960 aux AA de l'Europe, Bill W., écrivait : « Nous traversons pays après pays et toujours, nous ressentions ce merveilleux lien de parenté qui unit les AA... [C'était] cette étonnante communication cœur à cœur qui nous comblait de joie et de gratitude sans borne. Nous avons alors compris, Lois et moi, que le mouvement pouvait faire le tour de la terre, et il l'a fait. »

Il n'a fallu que vingt-cinq ans, soit depuis le jour où deux ivrognes se sont rencontrés pour la première fois en 1935 jusqu'à la visite de Bill en Europe, pour que la semence de AA s'implante et croisse. Il est grandement question de ce phénomène dans le livre que publie le Grapevine et qui paraîtra très bientôt sous le titre *The Language of the Heart : Bill W.'s Grapevine Writings* [Le langage du cœur : écrits de Bill W. tirés du Grapevine].

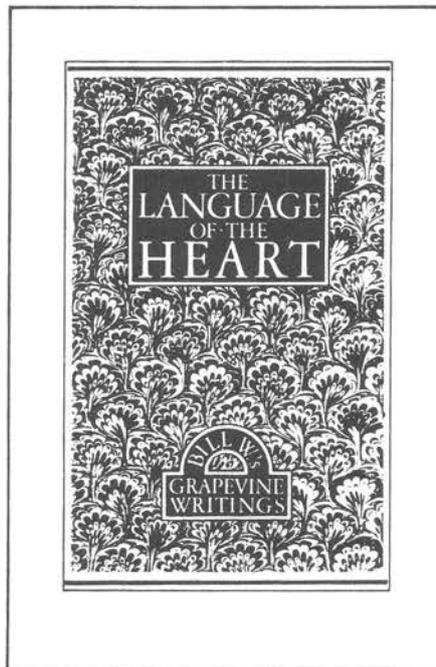
Bill a écrit des articles pour le Grapevine dès le tout premier numéro paru en juin 1944, alors qu'il était publié sous forme de bulletin de nouvelles pour les membres des AA de New York ; par la suite, la revue a connu une reconnaissance d'abord nationale, puis internationale, et Bill en était toujours l'un des collaborateurs les plus prolifiques. En dépit d'un horaire de voyage épuisant et d'une correspondance volumineuse, Bill n'a jamais pu répondre à toutes les demandes de la part d'un Mouvement encore en phase de développement. C'est par le biais du Grapevine qu'il a trouvé le moyen de communication idéal avec les membres et les groupes qui réclamaient ses conseils et son expérience. Dans plus de cent cinquante articles rédigés au cours d'une période de vingt-six années, Bill a documenté les membres sur les nombreuses expériences, parfois bonnes et parfois périlleuses, qui ont contribué à l'élaboration des principes spirituels des AA que sont le Rétablissement, l'Unité et le Service ; de plus, il a exprimé sa vision de l'avenir du Mouvement.

The Language of the Heart renferme pratiquement tous ces articles historiques, à l'exception de quelques documents publiés

séparément (par exemple, les articles qui composent la deuxième partie des Douze Étapes et des Douze Traditions) ; les courts messages de Bill à l'occasion des fêtes et certains documents désuets ont aussi été omis. Une préface explique l'origine de l'association de Bill avec le Grapevine et situe le contexte du livre ; de courtes introductions précédant chaque section décrivent les circonstances qui ont incité Bill à écrire cette série particulière d'articles.

Les écrits contenus dans le livre *The Language of the Heart* sont disposés par ordre chronologique et, en raison de l'approche très

nette de Bill dans tout ce qu'il entreprenait, ces divisions chronologiques correspondent en même temps aux divisions topiques. La première partie, de 1944 à 1950, réunit les articles dans lesquels notre cofondateur a façonné l'expérience qui constitue désormais nos Traditions. Dans la deuxième partie, qui se situe de 1950 à 1958, la croissance de la structure de service des AA y est exposée et on y trouve des reproductions de séries d'articles intitulés « Collaborons avec nos amis ». La troisième partie, de 1958 à 1970, comprend une série d'articles traitant de la croissance spirituelle, une section sur l'évolution du Mouvement et des lignes de conduite pour l'avenir. Il y a deux autres sections dans lesquelles on parle de sept personnages qui ont joué un rôle important dans l'histoire de AA, ainsi que les



réflexions de Bill sur le Grapevine lui-même.

S'il est vrai que ceux qui ignorent les erreurs du passé sont susceptibles de les répéter, alors le livre *The Language of the Heart* a une grande signification pour le Mouvement actuel. En effet, par ce document historique sur la croissance physique et spirituelle de AA, la vision de Bill, des années 1940, 1950 et 1960 peuvent guider les membres des AA des années 1980 et ultérieures de par ses rappels de notre passé, de ce qui est arrivé et pourquoi. Ce livre éclairera le présent à travers la sagesse de l'expérience de AA au cours de ses trente premières années d'existence.

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1988

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 1,50 \$ US pour un an; de groupe, 3,50 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

43 délégués participeront au Dixième Meeting des services mondiaux

Le Dixième Meeting des services mondiaux, qui aura lieu à l'hôtel Roosevelt, du 23 au 27 octobre, sera le plus important du genre, puisque quarante-trois délégués représentant vingt-sept pays y participeront. Voici la liste des pays représentés : Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Amérique centrale (territoires du nord et du sud), Colombie, Finlande, Europe française, Europe allemande, Grande-Bretagne, Islande, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pologne, Afrique du Sud, Suède, Trinité et Tobago, États-Unis/Canada, et Uruguay.

Cette réunion (qui n'est pas une conférence et à laquelle l'ensemble des membres n'a pas accès) a lieu tous les deux ans, alternant entre la ville de New York et celle d'un autre pays. Les délégués viennent de pays qui ont leur propre structure de service et qui publient leur propre littérature. Cette année, elle a pour thème « AA et sa responsabilité ». Le programme s'échelonne sur une semaine complète et comprend des ateliers, des séances d'échange de vue, des exposés personnels sur le service et des réunions des quatre comités des MSM, soit Ordre du jour, Publications, Règlements internes et admission, Finance et Collaboration avec les autres. De nombreux délégués apporteront des échantillons de leurs publications ainsi que des films et projets spéciaux afin de les faire connaître aux autres.

Le Meeting des services mondiaux n'est pas un corps administratif ; son but premier, comme pour toute activité AA, est de transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient, quelle que soit leur langue. Il se veut une tribune de partage d'information et un moyen de promouvoir l'unité et la continuité à l'échelle mondiale du Mouvement.

Le vendredi, les délégués visiteront les bureaux des Services généraux et du Grapevine ; ils seront reçus à la résidence de Lois W., à Stepping Stones, l'endroit où elle a vécu avec Bill ; dans la soirée, les délégués seront les invités d'honneur d'un dîner-dansant offert par l'Intergroupe de New York. Jack G., de Grande-Bretagne, et Elsie T., de Nouvelle-Zélande seront les deux conférenciers à ce dîner annuel à la mémoire de l'anniversaire AA de Bill W.

Premier janvier, date de tombée pour l'envoi des curriculum vitae des candidats au poste d'administrateur

Deux administrateurs territoriaux de Classe B (alcooliques) pour le Sud-Est et l'Est Central, ainsi qu'un administrateur universel pour les États-Unis, seront élus à la Conférence des Services généraux d'avril 1989. Les curriculum vitae doivent parvenir au B.S.G. au plus tard le premier janvier et seuls les délégués peuvent les soumettre.

Le nouvel administrateur du Sud-Est succédera à Joe P., d'Atlanta, Georgie ; celui de l'Est Central remplacera Jack W., de Sanford, Michigan. L'administrateur universel pour les États-Unis succédera à Don P., d'Aurora, Colorado.

Une solide connaissance du Mouvement AA constitue la qualification première pour accéder au poste d'administrateur de Classe B. Bien que ce ne soit pas nécessaire, il est préférable que le candidat à ce poste ait dix ans de sobriété continue. Les candidats seront impliqués dans les services AA au niveau local et régional et puisque les administrateurs sont au service du Mouvement tout entier, il est nécessaire qu'ils aient les capacités et les qualifications voulues pour prendre des décisions sur des questions de politique générale qui affectent l'ensemble de AA.

Les administrateurs de Classe B remplissent un mandat de quatre ans ; les administrateurs de Classe A (non alcooliques) sont élus pour trois ans. Les assemblées régionales de chacune des régions concernées procéderont au premier choix des candidats.

À la Conférence de 1989, (pour la procédure à suivre, consultez le Manuel du service AA), les administrateurs territoriaux et universel seront choisis. Les candidats retenus seront élus par le Conseil des Services généraux, au cours de la réunion qui suit immédiatement la Conférence.

Le Conseil des Services généraux nommera aussi deux administrateurs des services généraux et un administrateur de Classe A, après avoir entendu les recommandations du Comité de Nomination des administrateurs. Les nouveaux administrateurs des services généraux remplaceront Shepherd R. et James S., tous deux de New York. L'administrateur de Classe A remplacera William E. Flynn, M.D., de McLean, Virginie.

Nouvelles du B.S.G.

• On peut maintenant se procurer le *1988 Final Conference Report*¹, (Rapport final de la Conférence 1988), un document de 72 pages dans lequel sont consignées les nouvelles, les activités et les Recommandations de la 38^e Conférence des Services généraux des États-Unis et du Canada. Cet ouvrage se vend 2 \$: il est confidentiel, s'adressant uniquement aux membres AA.

• Le *A.A. Service Manual/Twelve Concepts for World Service*, édition 1988-1989² (Le Manuel du Service chez les AA et les Douze Concepts des Services mondiaux). Suivant une recommandation de la Conférence de 1988, cette présente édition contient les Statuts de la Conférence de 1955 dans leur forme originale, et des notes en bas de page indiquent les changements effectués au cours des années ; suivent immédiatement les Statuts dans leur forme actuelle.

1 Le rapport final de la Conférence existe seulement en anglais mais celui de 1989 sera publié en français. Par contre, Les Recommandations de la Conférence de 1988 ont été traduites et sont disponibles au Service des publications françaises.

2 L'édition 1988-1989 (française) du Manuel du Service et des Douze Concepts sera prête en novembre prochain.

La transmission du message aux Amérindiens

— cheminement d'une région

Une rencontre importante et inhabituelle a eu lieu à Denver, Colorado, le 24 octobre 1987. Un groupe d'une quarantaine de membres AA s'était réuni dans le seul but de chercher des moyens de transmettre le message aux Amérindiens, chez qui il est prouvé qu'il existe un taux fort élevé d'alcoolisme. Ils ont formé un groupe d'intervention de huit membres, appelé le Comité des Indiens d'Amérique, et ils se sont engagés à le supporter par tous les moyens possibles. Ils ont de plus désigné un membre dont le rôle consiste à s'assurer que le comité exerce ses activités en toute simplicité et ne déborde pas de sa mission.

Un membre du comité, Don C., de Colorado Springs, dit : « Je prenais part à cette activité à titre d'ivrogne abstinente et d'Amérindien. Quelques-uns parmi nous s'inquiètent depuis longtemps du taux sans cesse croissant d'alcoolisme sur la réserve, mais sans jamais aller beaucoup plus loin. En septembre 1987, notre délégué régional, Bruce S., a prononcé un discours au Congrès d'État de Colorado. Il a souligné l'emphase mise par la Conférence des Services généraux pour procurer de la documentation spéciale et d'autres formes d'aide aux Amérindiens. C'est alors que nous avons eu le feu sacré. »

Le comité en herbe a dénombré de nombreux moyens de transmettre le message aux autochtones, dont les suivants : former un sous-comité de membres-ressource qui apporteront leur appui aux réunions déjà existantes et qui encourageront la formation de nouvelles ; organiser des congrès annuels d'Amérindiens ; fournir de l'information aux centres de traitement ; ouvrir une bibliothèque qui contiendrait des rubans sonores de conférenciers autochtones ; et dresser une liste de membres AA bénévoles qui accepteraient d'être parrains temporaires.

Don ajoute : « Nous avons aussi convenu de demander aux R.D.R. de nous donner la liste des réunions d'Amérindiens de leur région, afin de l'inclure, si possible, dans les listes de réunions existantes et dans d'autres communiqués. La deuxième réunion du comité a eu lieu en novembre et 'd'autres moyens' ont été proposés, dont celui de publier un bulletin de nouvelles huit fois par année, un mois avant et après la tenue de chaque assemblée régionale. Ce bulletin s'intitulerait *The Four Directions* (Les quatre directions) et il serait édité par Sarah P., un des membres du comité, qui a offert ses services pour ce travail considérable. »

La première édition de « *The Four Directions* » a été publiée en février 1988. Des exemplaires ont été envoyés à tous les R.D.R., pour distribution dans leurs groupes par le biais des Représentants auprès des Services généraux.

Entre autres nouvelles, le bulletin donne le nom des membres-ressource, mentionne les besoins urgents et publie des informations sur les activités locales et d'état, telles les réunions AA, les ateliers et autres événements. Moins d'un an après sa formation, les résultats du travail de ce comité sont déjà tangibles. L'assistance aux réunions pour autochtones a quadruplé dans la région de Denver. « Il y a maintenant une réunion tous les soirs de la semaine dans la seule ville de Denver, dit Don. Nous encourageons

les membres des AA autochtones à faire partie d'un groupe, à rechercher l'aide d'un parrain et à s'intégrer à l'ensemble du Mouvement. Mais tout cela demande temps et patience. Il ne faut pas oublier non plus qu'un grand nombre d'autochtones se méfient des Alcooliques anonymes. Nous travaillons une journée à la fois pour expliquer ce qu'est AA, pour dissiper leur confusion et vaincre leur méfiance. »

Don rappelle les résultats obtenus en Colombie Britannique après l'instauration du programme AA. « En quatorze ans, le taux d'alcoolisme, qui était de 100% chez les 12 ans et plus, s'est transformé en un taux de 95% d'abstinence chez le même groupe d'âge. Au Colorado, où l'alcoolisme est omniprésent chez les Amérindiens, nous visons les mêmes résultats. Nous croyons être sur la bonne voie grâce au dévouement de nombreux membres AA. »

Don conclut ainsi : « Il est important de souligner que les activités de notre comité n'entrent pas en conflit avec celles de l'information publique ou des centres correctionnels. En réalité, nous collaborons étroitement ensemble et nous sommes reconnaissants de l'aide qu'ils nous apportent. Nous avons besoin de tout le support possible. »

Un autre élément vient encore ajouter à l'enthousiasme de ce comité. En 1987, la Conférence des Services généraux a recommandé la préparation d'une brochure s'adressant tout spécialement aux Amérindiens, dont le manuscrit sera soumis à l'approbation de la Conférence de 1988. Il a effectivement reçu l'approbation de la Conférence et la brochure sera disponible en novembre prochain*, au B.S.G. Elle contient des témoignages d'Amérindiens qui ont trouvé l'abstinence dans les Alcooliques anonymes.

* N.d.t. : Il s'agit de la brochure en anglais. Cependant, sa traduction sera l'une des priorités du Service des publications françaises.

À la recherche de « réflexions quotidiennes »

Y a-t-il un passage dans les Étapes ou les Traditions AA, ou encore dans les écrits de Bill W., qui vous frappe particulièrement ?

Aimeriez-vous nous en faire part, en l'accompagnant de vos réflexions personnelles ? Nous pourrions, s'il y a lieu, l'intégrer dans un projet de livre de réflexions quotidiennes qui s'ajoutera à la littérature approuvée par la Conférence.

Non seulement nous vous invitons à nous proposer votre texte mais, par la présente, nous vous exhortons à le faire. La date de tombée pour recevoir les manuscrits est le quinze décembre prochain, 1988.

À la Conférence des Services généraux de 1988, il a été recommandé ce qui suit : « Que se poursuive le travail sur le livre de réflexions quotidiennes ; qu'on demande davantage de manuscrits aux membres, sur n'importe quelle Étape ou Tradition, ou sur tout autre écrit de Bill W. ; que le tout passe par chaque délégué et qu'un compte rendu soit présenté à la Conférence de 1989. »

Cette invitation s'adresse aux membres AA du monde entier. Les délégués des États-Unis et du Canada ont déjà reçu des directives

à cet égard à l'intention de leurs membres. La marche à suivre pour soumettre un choix de texte, accompagné de vos réflexions personnelles, est la suivante :

1. Choisissez un passage d'au plus cinq phrases sur une Étape, une Tradition ou un écrit de Bill W.

2. Dactylographiez votre texte (à double interlignes) ou écrivez-le en lettres moulées, en n'utilisant qu'un seul côté de feuille, et séparez notre manuscrit en deux paragraphes, le tout ne dépassant pas cent cinquante mots.

3. Dans le premier paragraphe, présentez votre choix de texte, sans oublier de mentionner la provenance et le numéro de page ; dans le deuxième paragraphe, écrivez vos réflexions personnelles sur le texte choisi.

4. Au coin supérieur droit de votre manuscrit, écrivez votre nom et votre adresse. (Ces renseignements sont confidentiels et strictement réservés à l'usage du bureau.)

5. Veuillez prendre note que si votre manuscrit est accepté, aucun honoraire ne vous sera versé et votre nom au complet ne sera pas publié (seul votre prénom, l'initiale de votre nom et votre lieu de résidence [ville ou état]).

Si votre texte *est* accepté, nous vous demanderons toutefois de signer une entente avec *A.A. World Services, Inc.*, éditeur des publications AA approuvées par la Conférence.

Pour résumer, si, quelque part dans les publications, un passage particulier vous a frappé et si vous voulez y apporter vos propres commentaires pour le bénéfice des autres, hâtez-vous de mettre par écrit ce choix de texte ainsi que vos réflexions personnelles, et faites parvenir le tout au délégué de votre région. Si vous ne savez pas comment le rejoindre, confiez votre manuscrit au R.S.G. de votre groupe, qui se fera un plaisir de le remettre à qui de droit.

Nous espérons donc vous lire très bientôt !

Le rétablissement, à la manière d'une courtepoinTE en « patchwork »

Puisque une très grande part de l'histoire AA se trouve dans la mémoire des premiers membres et dans des films se rapportant à eux, les comités des archives, à travers le Mouvement, cherchent à établir des contacts avec ces membres avant qu'il ne soit trop tard, car plusieurs sont octogénaires et même nonagénaires. L'histoire qui suit nous vient de Bristol, Angleterre. On y raconte comment un comité a entrepris de reconstruire son histoire et s'est retrouvé l'heureux bénéficiaire de dividendes de Douzième Étape pour le moins inattendus.

Travers C. explique : « Notre comité des archives s'est donné comme priorité de retracer les origines d'AA avec l'aide des membres survivants, d'enregistrer leurs souvenirs sur cassette et de les réunir dans un tout. Cette aventure ressemblait fort à la fabrication des fameuses courtepointes, qui consistaient à coudre les uns aux autres des tissus faits de morceaux disparates.

« Il est souvent très difficile de retracer les premiers membres AA, souligne Travers. Certains sont décédés, d'autres sont perdus

dans la nuit des temps. Mais grâce à la persévérance du comité, un bon nombre de ces personnages âgés ont pu être retracés — certains dans des maisons de retraite, d'autres dans des maisons de repos. Presque tous ont collaboré de bonne grâce. Munis d'un magnétophone, nous nous sommes tout simplement assis près d'eux et les avons gentiment encouragés à nous raconter leurs souvenirs.

Fréquemment, ils font mention de membres que nous avons rarement eu l'occasion de voir, de personnes dont nous avons perdu le contact. Plus souvent qu'autrement, nous pouvons créer une rencontre de vieux amis et c'est là que le miracle se produit. Des membres longtemps oubliés, dont un grand nombre sont isolés ou vivent en institution, ont été rejoints par leur ancien groupe d'attache. Ils s'y sont joints à nouveau et sont redevenus partie intégrante de l'ensemble de AA.

« En raison des infirmités physiques et d'autres problèmes, certains de ces pionniers ont besoin d'aide pour avoir un contact direct, ajoute Travers. Conséquemment, bon nombre d'entre eux ont eu recours à moi comme leur 'envoyé spécial' en me transmettant le message tout particulier de leur expérience, de leur force et de leur espoir les uns avec les autres. Grâce aux archives, leur vitalité s'est rallumée et ils se sont sentis utiles à nouveau. Et à notre tour, nous avons besoin d'eux pour préserver notre histoire ! »

Michael Alexander préside le Conseil dans la foulée de Bernard Smith, un ami des débuts du mouvement

« Les Statuts de la Conférence des Services généraux constituent un équilibre sensible et délicat d'intérêts entre tous les éléments AA, permettant à chacun de remplir ses responsabilités sans immixtion de la part des autres. Les Statuts sont aussi une protection contre toute action impulsive et imprudente dans AA. Chaque fois que les Statuts préviennent une dispute, incitent à la tolérance ou à la retenue, alors c'est un grand moment dans AA. »

Ainsi parlait Michael Alexander, nouveau président du Conseil des Services généraux, dans le discours qu'il prononçait à l'occasion de l'ouverture de la Conférence de 1985. Administrateur Classe A de 1976 à 1985, Michael a succédé à Gordon Patrick, également non alcoolique, qui a présidé le conseil de 1982 à 1988.

Mike est associé senior à la société new-yorkaise d'avocats Smith, Steibel, Alexander et Saskor, société fondée par un ami des AA et son mentor, Bernard B., Smith, qui est décédé en 1970, six mois avant Bill W.

« J'ai joint la société en 1952, alors que j'étais un jeune avocat frais émoulu de Harvard, dit Mike. Dans ma famille, il n'y avait pas d'alcooliques mais très tôt, j'ai appris ce qu'était AA — on pourrait dire que j'ai grandi sous son aile — sous la tutelle de Bernard Smith. Ce dernier était un bon avocat, très absorbé par les affaires d'AA ; il a été président du conseil d'administration de 1951

à 1956. Pour tout dire, il a été pour beaucoup dans l'établissement de la Conférence des Services généraux en 1951, même si certains des administrateurs avaient grandement douté de la réalisation d'un tel projet. »

Mike, qui voyait Bill et Bern se débattre avec les Statuts devant faire de la Conférence un élément permanent, se rappelle avoir éprouvé le sentiment qu'il était « un témoin de l'histoire et, dans une certaine mesure, peut-être même un des personnages. » Les efforts prodigieux de ces deux hommes, signale Mike, ont produit en 1955, à l'adoption des Statuts de la Conférence et au transfert des pouvoirs des fondateurs des AA à la Conférence, alors que les trois Éléments d'Héritage, le Rétablissement, l'Unité et le Service, étaient confiés au Mouvement par les pionniers.

Mike reconnaît volontiers qu'il est « attiré personnellement par les principes du Mouvement des AA, par ses Étapes, ses Traditions, ses Éléments d'Héritage, et particulièrement par ses Concepts. Comme l'a souligné Bern Smith, « L'alcoolique qui souffre encore n'a pas le monopole du malheur ou du sentiment qui veut que la vie soit dépourvue de sens et de satisfaction ! » Mike dit que les principes spirituels d'AA « offrent un mode de vie à moi, un non-alcoolique, et à de nombreux autres qui veulent vivre et agir positivement. Voilà probablement la raison pour laquelle ce programme d'entraide est le plus imité que je connaisse. »

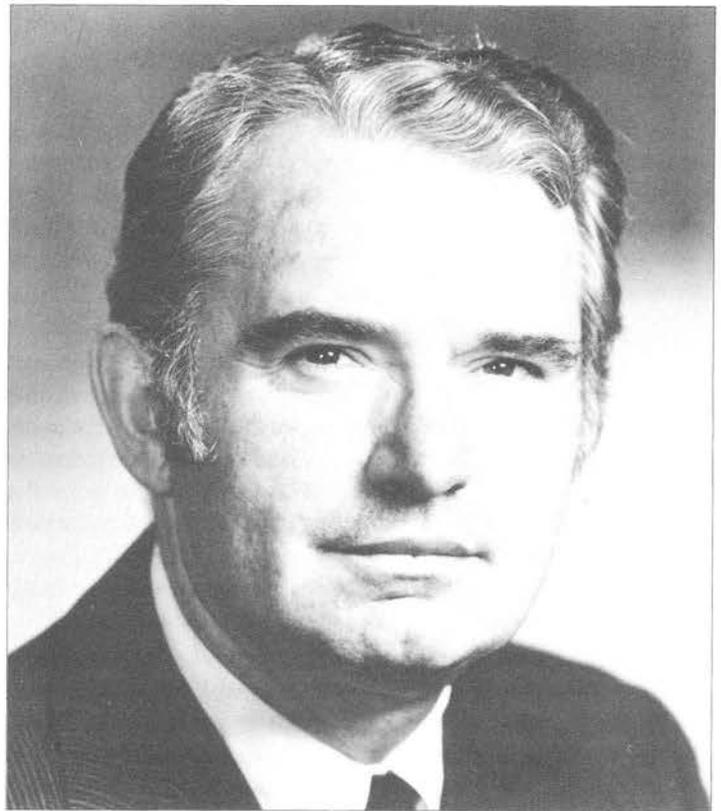
Au cours d'une période de presque vingt ans, durant les années cinquante et soixante, Mike en est venu à connaître Bill W. et sa femme, Lois, « ainsi que de nombreuses autres personnes qui ont contribué à former la structure de service AA. Toutefois, ajoutait-il, je ne les considérais pas comme des ' alcooliques ' comme tel. À titre de conseiller juridique, je les considérais plutôt comme des gens d'affaire, sensibles et compétents.

Travailler avec Bill était particulièrement agréable, non pas seulement en raison de sa vision extraordinaire, mais aussi parce qu'il avait une formation en droit, un point que nous avons en commun. Nous avons tendance à oublier que Bill avait rempli les conditions requises pour être admis au barreau, à l'École de droit de Brooklyn, dans les années 1920 ; il ne s'est tout simplement jamais donné la peine d'aller chercher son diplôme. »

Mike souligne qu'il avait de fortes réticences à retourner au conseil d'administration des Services généraux. Je suis un adepte convaincu du principe de la rotation, dit-il. Ce qui compte, c'est le message de AA et non le messenger. Mais on m'a finalement persuadé de revenir, en raison de ma longue expérience avec AA. Je pourrais être utile durant cette période de croissance rapide et de changement dans Alcooliques anonymes. »

Mike sourit en disant : « Je reviens aussi parce que j'aime le café ! Un jour, un administrateur lui a dit : ' Mike, tu es l'un des nôtres. Tu n'aurais pas été un grand alcoolique, mais un bon alcoolique ; non, tu manques d'imagination dans ta façon de boire ! »

Depuis les quelques dernières années, signale Mike, AA a été confronté avec de nombreux problèmes, dont ceux reliés à la prolifération de bris d'anonymat, aux personnes référées par les tribunaux et les centres de traitement, et aux nouveaux qui sont dépendants de drogues autres que l'alcool. Le Mouvement se développe constamment en fonction des besoins de ses membres à travers



Michael Alexander

le monde et des alcooliques qui souffrent et qui ne connaissent pas le Mouvement. »

Récemment, Mike a assisté à un Forum territorial en Alaska et il a « été étonné de la largeur de vue des participants. Ces derniers connaissaient bien la structure de AA et son fonctionnement, et leur attachement au service était impressionnant. »

Durant les années où j'ai rempli mon mandat d'administrateur, dit Mike, il n'y avait aucune autre activité, mis à part le sommeil, qui prenait autant de mon temps que AA. » En apprenant cela, sa femme, Claire, a semblé un peu étonnée de le voir accepter d'assumer la responsabilité de président du conseil. Mike ajoute : « Elle m'a ensuite accompagné au Forum tenu en Alaska ; elle a rencontré les participants, entendu les causeries et s'est dit très impressionnée de la bonne volonté et du dévouement qui prévalait tout au long du Forum. ' Maintenant, je comprend pourquoi tu es si engagé ', m'a-t-elle dit. »

Mike est très confiant en l'avenir de AA. « Le Mouvement a acquis une stabilité et une maturité qui auraient fait la joie des pionniers tels que Bill W. ou Bern Smith. Je crois que nous n'avons pas de problème qui ne puisse être réglé. La structure de service est excellente ; elle s'acquitte de sa responsabilité première, qui est celle de transmettre le message de la sobriété au plan de l'organisation, tout comme les membres AA transmettent le message sur une base individuelle. Chaque fois que notre main se tend vers un alcoolique en quête d'aide de AA, le moment est des plus précieux parce que nous ne pouvons pas sauver notre vie sans tendre la main pour en sauver d'autres. »

Troisième Conférence des Services généraux AA en Pologne

Depuis sa fondation, la ville de Wrocław, en Pologne, a été témoin au cours des siècles de plus d'un événement d'importance considérable pour la nation polonaise — et pour le monde. Quand on écrira l'histoire du vingtième siècle, l'événement qui s'est produit du premier au trois juillet 1988 sera peut-être au nombre de ceux « ayant eu une importance très considérable ».

Qu'y a-t-il eu de spécial? C'était la troisième Conférence annuelle des Services généraux des Alcooliques anonymes, un événement qui a aussi une importance considérable dans l'histoire de AA. Environ 2 000 participants y ont pris part. La majorité a assisté aux sessions de la Conférence des Services généraux pendant que d'autres allaient à des réunions AA, Al-Anon et Alateen qui avaient lieu simultanément. Conscients de l'importance d'un tel événement, les médias de radio et de télévision ont couvert la nouvelle; l'adjoint au maire de Wrocław, un représentant de l'archevêché et du service de la police participaient à la cérémonie d'ouverture.

Le thème de cette Conférence de trois jours était « L'expérience, la force et l'espoir de AA ». Mais une autre phrase était constamment répétée, et qui semblait tout aussi importante que le thème pour bien marquer l'esprit et la portée de la Conférence. Cette phrase était : « Il n'y a pas de règles dans AA ». Elle a été entendue pour la première fois après que l'on eut suggéré deux ans d'abstinence comme condition d'admissibilité au poste de délégué, et on l'a répétée ensuite, session après session.

Parmi les visiteurs et les participants de pays autres que la Pologne, il y avait Sarah P., du Bureau des Services généraux de New York, Webb J., administrateur universel pour le Canada, et Uli Z., du Bureau central de Frankfort, Allemagne. Il y avait aussi deux membres des AA venus de l'Allemagne de l'Ouest à titre d'observateurs, un membre Al-Anon allemand et plusieurs polonais d'Amérique.

À leur grande surprise, à la cérémonie de clôture, on a présenté Sarah et Webb aux participants et on leur a demandé d'adresser la parole aux membres. Ainsi, ils ont eu l'occasion d'offrir des vœux de la part du conseil des Services généraux et des groupes AA des États-Unis et du Canada. Leurs remarques ont été accueillies avec enthousiasme et chaleur.

Bien que l'esprit de la Conférence ait été tel qu'un membre AA, de quelque pays, se serait senti chez lui, il y avait quelques différences d'ordre technique ou fonctionnel à cette Conférence de Wrocław, comparativement à une Conférence tenue aux États-Unis. Comme le dit Webb, « selon notre structure, leurs délégués seraient ici des représentants auprès des Services généraux. » Il ajoute que « pour distinguer les membres de la Conférence des autres personnes présentes, au moment du vote, les délégués avaient une carte blanche, semblable à celles que tiennent les enchérisseurs dans un encan. »

Il rapporte aussi qu'il y a un bulletin AA en Pologne, semblable au *AA Grapevine*, et qui s'intitule *La source*.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la croissance de AA en Pologne est phénoménale. Au cours de la dernière année, le nombre de groupes a plus que doublé. On en compte maintenant 230 et un grand nombre d'entre eux n'ont été formés que depuis deux ou trois mois. Dans plusieurs cas, les délégués (145 membres

votants) qui représentent ces tout nouveaux groupes ne sont pas abstinents depuis beaucoup plus longtemps que la date de formation de leur groupe. Il en résulte que lorsqu'il a été proposé que le nombre d'année d'abstinence des délégués à la Conférence soit de deux ans, cette proposition a été rejetée. Pourquoi? Parce que les deux-tiers des membres votants actuels à la Conférence auraient été éliminés!

Par contre, une autre proposition se rapportant au service a été acceptée, malgré que le Mouvement soit en plein épanouissement. Cette proposition voulait que les administrateurs aient un minimum de deux années d'abstinence et que le mandat de service soit prolongé de deux à trois ans. En Pologne, le Conseil des administrateurs AA s'appelle le Comité des fiduciaires et au moment de la dernière session de la Conférence, les sept fiduciaires ont été présentés; deux d'entre eux avaient été réélus et les cinq autres entreprenaient leur premier mandat.

Immédiatement avant l'élection du nouveau Comité des fiduciaires, on a annoncé qu'un des membres, qui avait siégé à titre d'administrateur, avait dû remettre sa démission en raison de ce qui a été décrit tristement comme une « transgression à l'abstinence ».

Entre autres affaires spéciales, il y a eu une recommandation à l'effet que les groupes de langue polonaise des États-Unis et du Canada fassent partie de la structure de service en Pologne. De plus, Katrina P., un membre polonais vivant au Massachusetts, a été nommé officiellement « contact » entre le B.S.G. de New York et tous les groupes de langue polonaise. Un autre fait saillant de ces trois jours a été la lecture d'une lettre du seul groupe de Pologne formé en prison.

Au moment où les délégués quittaient la salle à la fin de la conférence, un jeune homme a mis sa main sur l'épaule de Sarah et lui a dit « God bless America » [Que Dieu protège l'Amérique]. En réponse, Sarah a immédiatement pensé à répliquer « God bless Poland » [Que Dieu protège la Pologne]. Elle ajoute que depuis cet instant, elle a grandement apprécié « le merveilleux pays qu'est la Pologne et son peuple, tout aussi merveilleux. » De plus, ajouta-t-elle, Webb et elle-même sont tout à fait reconnaissants envers le Conseil des Services mondiaux des AA de les avoir choisis pour assister à titre d'observateurs à cet événement historique qui marquait la croissance de AA en Pologne, et pour le peuple, l'accumulation rapide de l'expérience, de la force et de l'espoir AA.

Le région de Missouri Est se penche sur les besoins des membres AA handicapés

L'Assemblée régionale de Missouri Est a formé un comité spécial pour lui permettre de rencontrer les besoins particuliers des membres qui souffrent d'un handicap physique ou d'une infirmité.

Le comité, qui porte le nom de « Special Needs Committee » [Comité des besoins spéciaux], est sous la responsabilité de deux membres des AA, eux-mêmes handicapés physiquement, Howard W., président, et Cathy N., vice-présidente. Ils rapportent que le comité a fait parvenir un questionnaire aux groupes de la région afin de savoir où étaient accessibles des réunions pour ce groupe de personnes et quand elles avaient lieu. Les réponses seront compilées et le résultat sera envoyé à tous les bureaux centraux de l'état, aux districts et aux groupes, aux centres de traitement, aux agences communautaires et au Bureau des Services généraux.

Voici quelques-unes des questions contenues dans les questionnaires : Y a-t-il un espace de stationnement réservé aux handicapés près de l'entrée de votre salle de réunion ? Y a-t-il une rampe d'accès près de l'entrée ? S'il y a lieu, combien de marches à monter ou à descendre ? Y a-t-il un élévateur, et y a-t-il des toilettes au même étage que la salle de réunion ?

Trois questions se rapportaient aux malentendants : Connaissez-vous un endroit dans votre région où, à peu de frais, ou gratuitement on enseigne le langage mimique ? Seriez-vous prêt à apprendre cette forme de communication ? Y a-t-il des sourds ou des malentendants qui fréquentent votre groupe ?

À propos de cet intergroupe français en Floride...

Lorsque qu'a été demandée la permission d'annoncer, dans l'édition française du Box 4-5-9, la formation d'un intergroupe français en Floride, le B.S.G. de New York ne s'est pas seulement contenté d'acquiescer, il a demandé la préparation d'un article pour le publier dans son prochain numéro du Box 4-5-9, édition anglaise, soit celui d'octobre-novembre 1988. Nous reproduisons donc cet article, qui sera suivi du nom et de l'adresse des groupes francophones en Floride.

LA FLORIDE À L'HEURE DU FRANÇAIS

Voici une bonne nouvelle pour les membres des AA francophones du Sud de la Floride. Un intergroupe français vient tout juste d'être formé, à Hollywood, Floride. Pourquoi un intergroupe français ? Lisez la suite et vous comprendrez.

Au Canada, les hivers sont froids. Depuis longtemps, des québécois s'offrent des vacances d'hiver en Floride, pour oublier la neige et ses misères. D'autres, qui préfèrent définitivement le golf au ski, passent l'hiver entier dans le Sud ensoleillé.

Un grand nombre de ceux qui émigrent vers le soleil sont des membres des AA. Il était donc normal qu'ils forment des groupes français pour préserver leur sobriété loin de leur groupe d'attache.

La Floride compte maintenant neuf groupes de langue française et parfois, presque un millier de membres sont réunis à l'occasion d'un anniversaire de groupe. Certains ont même connu le Mouvement des AA (et la sobriété) en vacances, loin de leur pays — la « cure géographique ».

Afin que la main de AA soit là quand un alcoolique demande de l'aide, cette communauté de membres AA francophones a voulu aller un peu plus loin, soit former un intergroupe en Floride. Vingt-quatre heures par jour, quelqu'un est là pour aider l'alcoolique qui est limité par la langue, quelqu'un est là pour parler à l'alcoolique désespéré, pour lui donner la force, le courage et l'espoir.

Donc, si vous êtes de passage en Floride, n'hésitez pas à téléphoner à l'intergroupe français, à (305) 923-0311, et informez-vous de l'heure et de l'endroit des réunions. Les groupes seront ravis de vous accueillir. Pour de plus amples informations, écrivez à l'adresse suivante : French Intergroup of Florida, P.O. Box 22-1063, Hollywood, FL 33022.

Sorez assurés d'une chose : dans ces réunions, on y parle au moins deux langues — le français, et mieux encore, le langage du cœur.

Liste des groupes français en Floride :

- Dimanche : (ouvert) 20 h 30
Doctor's Hospital
1859 Van Buran, 2nd Floor, Hollywood
- Dimanche : AMOUR ET PARTAGE (ouvert) 20 h 30
Surfside Community Center,
9301 Collins
Surfside
- Lundi : (ouvert) 20 h 30
St. Nicholas Church Hall
1111 NE Sample (36th Street)
Pompano
- Mardi : (ouvert) 20 h 00
Second Presbyterian Church 1400 NE Federal 1
Fort Lauderdale
- Mercredi : RENDEZ-VOUS (ouvert) 20 h 30
Sacred Heart Church
410 North 'M' St.,
Lakewood
- Jeudi : Adresse à déterminer
- Vendredi : TOURISTIQUE (ouvert) 20 h 30
St. Charles Borromeo Church
Corner 1st NW Street & 6th Ave
Hallandale
- Samedi : GRATITUDE (ouvert) 20 h 30
Hollywood Police Station
3250 Hollywood Blvd.
Hollywood
- Samedi : REFLEXION (fermé) 10 h 00
Second Presbyterian Church
1400 NE Federal 1
Fort Lauderdale
-

La boîte aux lettres

Dans les lettres reçues au B.S.G. il est souvent question de thèmes populaires au sein du Mouvement, tels la gratitude, le partage, le service, l'humilité et l'unité.

• *L'aide aux malentendants* — « Depuis quelque temps, écrit Mary G., de Portland, Oregon, un malentendant assiste régulièrement à notre réunion au groupe Wodstock. Il paie lui-même les services de son interprète. Nous savons que le taux d'alcoolisme chez les sourds est très élevé et nous voudrions les aider, mais nous nous interrogeons sur les points suivants : (1) Un groupe, un district ou un intergroupe contreviendrait-il aux Traditions en engageant un interprète non membre ? (2) Quelle est l'expérience des autres régions face à cette situation ? »

Nota : À Dallas, où les membres AA ne cessent d'acquiescer de l'expérience sur la meilleure façon de répondre aux besoins particuliers des malentendants (*Box 4-5-9*, Fêtes 1985), les interprètes nom membres viennent aux réunions ouvertes pour « traduire » au profit des malentendants. Jack C., un bénévole de longue date au bureau central, nous dit : « Engager un interprète dans un groupe n'est pas différent d'acheter des exemplaires du Gros Livre pour

les membres des AA des centres correctionnels — c'est tout simplement un autre moyen de servir et, à ma connaissance, rien dans cette pratique ne constitue un bris aux Traditions. » Nous serions heureux de connaître l'opinion des autres régions sur le sujet.

• *Une leçon pratique* — Voici ce que dit Chas D., de Philadelphie, quand il s'adresse à son « Être suprême » : « Je crois que tu as voulu que le Mouvement des AA perde les droits d'auteur du Gros Livre afin que nous puissions nous arrêter un peu pour méditer sur les autres domaines où nous risquons de nous éloigner de la base spirituelle de nos Douze Traditions — par exemple, le besoin d'être sans cesse vigilants à l'égard de notre Tradition de l'anonymat ».

En parlant de la Douzième Tradition, Chas signale : « on nous a prévenus du danger de nous transformer 'de membres AA en vedettes AA'. On nous a également dit que 'Guidés par l'esprit de l'anonymat, nous essayons de freiner nos élans naturels qui réclament la reconnaissance personnelle à titre de membres des AA, autant devant nos frères et sœurs AA que devant le grand public.' »

• *Donner à César ce qui appartient à César* — De Deerfield Beach, en Floride, Frank L. envoie une lettre dans laquelle il exprime sa gratitude envers les pionniers d'AA, Le Groupe d'Oxford, qui nous a donné « ces éléments de base que l'on peut identifier dans nos Douze Étapes » : les quatre valeurs parfaites — Parfaite honnêteté, Parfait oubli de soi, Parfaite pureté et Parfait amour ; et les Méthodes — examens de soi rigoureux, admission à une autre personne de nos faiblesses personnelles, réparation de nos torts, don de soi sans espoir de retour, et recherche de la volonté de Dieu par la prière.

C.M.P.

Le comité du Colorado clarifie nos Traditions devant l'Assemblée législative

Coopérer avec les milieux professionnels peut comporter des problèmes épineux, ainsi qu'ont pu le constater des membres vigilants du Comité de C.M.P. du Colorado. En effet, sans le savoir, l'Assemblée législative de cet État mettait en péril les Dixième et Onzième Traditions des AA.

À ce sujet, voici ce que nous dit Margaret H., présidente du C.M.P. : « Tout a commencé quand l'Assemblée a proposé un projet de loi propre à permettre aux personnes qui avaient été congédiées en raison d'abus de drogues ou d'alcool de retirer les pleins bénéfices d'allocation de chômage s'ils remplissaient les trois conditions suivantes : ' admettre qu'ils étaient toxicomanes ou alcooliques ; obtenir la confirmation de ce diagnostic par un médecin ; et accepter de se faire traiter dans un centre d'état ou privé, ou encore *soumettre un plan de participation active au programme des Alcooliques anonymes et obtenir une preuve écrite de présence.* ' »

Margaret a assisté à la réunion du Comité du Règlement de la Chambre des Représentants du Colorado, et le projet de loi a été

voté 10-0 après qu'un représentant du Service de placement eut déclaré que « *les Alcooliques anonymes avaient été consultés et qu'ils avaient conclu une entente avec eux.* »

Margaret s'est ensuite entretenue plusieurs fois au téléphone avec le directeur du Service de placement, qui était supposément l'auteur de cette déclaration. Le comité de C.M.P. a ensuite écrit à tous les représentants de l'État, en insistant pour qu'ils s'abstiennent d'utiliser le nom des Alcooliques anonymes dans le projet de loi, en les assurant qu'en aucune façon, AA ne pouvait fournir une preuve documentaire sur la participation de quiconque au programme.

« La Chambre a amendé le projet de loi en omettant la référence à la preuve documentaire, dit Margaret, mais conserva la référence au programme des Alcooliques anonymes. Le projet de loi a été envoyé au Sénat pour ratification, mais on l'a retourné à la Chambre. »

Malgré son découragement, le Comité de C.M.P. ne s'est pas laissé abattre et cette fois, il a écrit à tous les sénateurs de l'État — en insistant pour qu'ils omettent toute référence à AA. « Notre message a été entendu, rapporte Margaret. Le directeur du Service de placement m'a invitée à l'accompagner à une réunion conjointe des parrains du projet de loi et du directeur des services sanitaires et hospitaliers. La rencontre avait pour but de trouver un compromis dans le texte du projet de loi qui conviendrait à tous les intéressés. »

C'est le comité de C.M.P. qui a trouvé une formule à la satisfaction de tous. Le projet a été adopté et l'amendement parle de « *la participation active à des programmes favorisant le support et le maintien de l'abstinence permanente de l'usage de drogues et d'alcool, le fardeau de la preuve de participation étant laissé au soin de l'intéressé.* »

« La version finale de l'amendement est exprimée en termes génériques, signale Margaret. Ainsi, nos Traditions sont protégées et les parrains du projet de loi sont satisfaits car leur but était de donner à chacun la possibilité de se faire traiter à peu de frais. »

I.P.

La formation d'un groupe AA dans une école d'enseignement secondaire du Connecticut

Transmettre le message des AA aux jeunes qui fréquentent les écoles publiques pose toujours un dilemme à maintes ramifications, allant des problèmes causés par le déni de la part des parents jusqu'aux barrages imposés par l'anonymat. Mais aujourd'hui, grâce aux efforts concertés d'un comité local d'I.P., un groupe des AA est actif et florissant dans une école d'enseignement secondaire de Greenwich, au Connecticut.

« Il se compose d'étudiants de 13 à 18 ans, dit Jonathan W., président du comité de l'I.P. du Connecticut. Depuis octobre 1987, les adolescents se réunissent sur les lieux mêmes de l'école et leur rétablissement fait chaud au cœur. À peine trente jours après la tenue de la première réunion, un membre avait accumulé une période égale de sobriété, et deux autres étaient déjà fort impliqués

dans le programme. L'assistance aux réunions est plutôt faible mais les participants sont assidus. »

Ce projet de l'I.P. fait suite à des demandes de la part de directeurs d'écoles qui voulaient que des réunions se tiennent dans leur emplacement. Jon rapporte que « certains établissements ne voulaient pas du type de réunions qui se déroulent dans les institutions, normalement sous la responsabilité des comités de centres correctionnels ou de traitement. Nous avons donc envisagé d'autres possibilités. Voici donc le fruit de notre expérience en espérant qu'elle profitera aux autres. En retour, nous aimerions avoir vos commentaires. »

« Toutes les écoles qui ont pris contact avec le Comité de l'I.P. du Connecticut avaient un système de référence pour envoyer les étudiants dans des centres de traitement, explique Jon. Mais ils recherchaient une solution moins draconienne. De plus, si les étudiants étaient envoyés dans un centre de traitement, quel support trouveraient-ils à leur sortie ? »

Le comité de l'I.P. a revu « tous les choix normaux », tels le parrainage temporaire pour transporter les étudiants à des réunions de l'extérieur et la formation de réunions de type institution sur les lieux mêmes de l'établissement. Mais les inconvénients étaient énormes. Plusieurs des étudiants ne pouvaient pas assister régulièrement aux réunions des AA, soit parce que l'heure ne convenait pas, soit pour des difficultés de transport, ou encore parce que les parents leur refusaient la permission. Certains parents ont déclaré carrément qu'il n'était pas « nécessaire » que leurs enfants aillent aux AA ; d'autres croyaient que leurs enfants étaient « trop jeunes » — trop jeunes pour être alcooliques ou pour appartenir aux AA ?

Jon signale qu'en « optant pour des réunions de type institution, de sérieux problèmes résulteraient. Par exemple, de telles réunions ne favoriseraient pas l'implication du groupe à l'ensemble de AA ; il s'ensuivrait une perte d'efficacité due au fait que les écoles ne sont pas favorables à l'implication des étudiants à l'extérieur des cadres de l'établissement. »

Le comité a donc formé des réunions distinctes, parrainées par le comité lui-même. Jon ajoute : « Nous avons établi une série de lignes de conduite, basées sur l'expérience des réunions Alateen qui se déroulent dans les écoles. Notre premier geste consistait à expliquer aux autorités de l'école Greenwich, particulièrement aux conseillers auprès des étudiants, le fonctionnement d'AA. Leur coopération nous a été d'un secours incalculable. »

Le personnel de l'école a contribué de façon particulière à aider les étudiants membres des AA à préserver leur anonymat — « le domaine qui exigeait la plus grande flexibilité de la part du comité de l'I.P. et des autorités scolaires, souligne Jon, parce qu'il y a tellement de facettes à considérer des deux côtés. Notre souci premier, à nous, membres des AA, est de veiller à protéger l'anonymat en limitant le nombre de personnes qui savent où vont les étudiants afin de les entourer de la plus grande discrétion possible. (Même leurs professeurs et leurs parents ne savent pas qu'ils sont membres des AA à moins qu'ils décident de leur dire.) À son tour, l'école doit s'occuper du problème des absences répétées dans le même cours, tout en s'assurant que l'étudiant va à la réunion, et

débatte des questions telle la suivante : la présence aux réunions des AA est-elle un ' privilège ' ou un ' droit. ' »

À l'école de Greenwich, les membres des AA s'absentent des cours sous prétexte de « consulter le conseiller auprès des étudiants » ; ils se rendent au bureau de ce conseiller et de là, à la salle de réunion AA. Comme tous les autres groupes, celui-ci a des responsables qui observent le principe de la rotation ; une collecte est faite et leur groupe a un nom. Un parrain du groupe — un membre du comité de l'I.P. — est toujours présent pour donner son appui et aussi pour remplir une condition exigée par l'école, qui veut qu'un adulte soit présent à la réunion. Très tôt cependant, le parrain a limité son intervention, se contentant d'être un simple participant.

Il est à espérer, dit Jon, que le parrain du groupe pourra éventuellement devenir le représentant temporaire auprès des Services généraux, et que son adjoint soit un membre du groupe. Ainsi, les jeunes membres seraient impliqués dans la structure de service du district et un lien serait créé. Il mentionne une autre méthode qui pourrait fonctionner au cas où le district s'objecterait à ce qu'un parrain de groupe vote à titre de R.S.G. : « Que le groupe nomme un représentant sans droit de vote pour assister aux réunions du district et qu'il fasse rapport au groupe. »

L'accès aux réunions elles-mêmes est « limité », ce qui signifie que tous les étudiants peuvent y aller mais non les personnes qui ne font pas partie du système scolaire. De nombreux conférenciers faisant partie du *Young People in A.A. (Y.P.A.A.)* ont généreusement accepté de venir raconter leur expérience de rétablissement, signale Jon, et l'identification de ces étudiants avec des pairs a été dramatique. »

Le groupe de l'école n'a pas souffert d'un manque de conférenciers. « En fait, rapporte Jon, le nombre a dépassé nos espérances. Bien sûr, entre vous et moi, les membres de notre comité qui sont dans la vingtaine ont prêté leur concours dans des situations d'urgence, mais strictement en raison de leur âge. »

Qu'arrive-t-il lorsque des membres AA, qui sont aussi toxicomanes, veulent parler de la drogue ? Jon répond : « Le parrain, ou un autre membre, explique que le fait d'user de drogues n'interdit pas l'adhésion aux AA, mais notre but premier est de ne pas consommer d'alcool, une journée à la fois. Nous leur expliquons aussi qu'il est important, durant les réunions, de parler de sa vie active, de la façon dont on a arrêté de boire et des résultats qui se sont manifestés dans notre vie. »

Au cours de la prochaine année, le comité de l'I.P. espère pouvoir former des réunions dans une ou deux autres écoles du Connecticut. Jon termine en disant : « Nous espérons que ceci n'est qu'un premier pas pour offrir aux jeunes l'accès aux AA dans l'environnement où ils semblent le plus sujet à la tentation. Nous souhaitons également que ce qui fonctionne pour les jeunes fonctionnera aussi pour les plus âgés ; et que nous puissions puiser dans ce que nous apprenons des moyens de nous aider à porter le message aux « isolés », à qui on a retiré l'accès à l'alcool mais qui n'ont pas la possibilité de transformer une « abstinence forcée » en une sobriété dans laquelle ils seraient à l'aise, voire heureux. »

CENTRES CORRECTIONNELS

La transition adoucie grâce aux « contacts » avant libération

Les Comités des centres correctionnels des régions du Centre et de l'Ouest du Michigan ont élaboré un programme de « contact avant libération » qui facilite la transition des membres AA prisonniers vers les réunions AA de l'extérieur.

Charlie O., délégué adjoint et membre du Comité des centres correctionnels de l'Ouest du Michigan, nous dit : « Nous avons utilisé une simple feuille de renseignements où étaient notées le nom du prisonnier et l'endroit où il obtiendrait sa libération sur parole. Dès que le prisonnier sait la date de sa libération, il remplit une feuille, demande à son conseiller d'apposer ses initiales et nous la remet. Nous avons une liste de tous les membres des AA qui assurent le contact dans l'État du Michigan et généralement, ils accomplissent le travail avec diligence. Souvent, la date de libération est connue des mois à l'avance, et cet avantage permet au prisonnier de connaître son nouveau « contact » AA par des visites, de la correspondance, voire les deux. »

Sur la feuille de renseignements, on insiste sur quatre points : (1) La date de libération du résidant doit se situer à l'intérieur d'un an. (2) On rappelle sans cesse au prisonnier que le Mouvement des AA n'offre qu'une chose : la sobriété. (3) La personne « contact » rencontre le résidant dès que possible après sa libération. Un grand nombre ont trouvé qu'il valait mieux laisser les résidants choisir leurs propres parrains une fois que le contact avec un groupe de l'extérieur avait été fait. Le « contact » initial ne devient pas nécessairement le parrain attiré mais il joue un rôle vital entre le résidant et les groupes de l'extérieur. (4) On rappelle au résidant libéré que d'autres attendent d'avoir un « contact » avant libération. Il n'en tiendra qu'à lui ou à elle de demander quelqu'un d'autre comme parrain aussitôt que la chose sera possible dès sa libération.

« Cette méthode fonctionne bien, souligne Charlie, et je le sais par expérience personnelle. En septembre 1987, un ami personnel a été libéré et c'est moi qui lui ai servi de parrain « contact ». Aujourd'hui, il joue le même rôle. Il a déjà aidé de la sorte un bon nombre d'ex-détenus. »

Le Comité des Centres correctionnels du Michigan suggère que les membres des AA qui veulent devenir des parrains « contact » gardent bien à l'esprit le mot « temporaire ». Que ce « contact » se retire quand un parrain permanent a été trouvé. C'est un moment critique dans la vie de l'ex-détenu.

Les lignes de conduites détaillées sur le « contact » avant la libération comprennent aussi les suggestions suivantes :

- Si possible, un « contact » pour les prisonniers sujets à la libération devrait être membre d'un groupe des AA situé à proximité de l'endroit où le résidant sera libéré.

- Il vaut mieux éviter toute relation émotive ou romantique entre les deux.

- Comme dans toute activité de Douzième Étape, il est sage que deux membres des AA (le contact temporaire et un autre membre) rencontrent l'ancien résidant immédiatement après sa libération.

- Il est suggéré d'utiliser l'adresse de votre groupe ou un numéro de boîte postale pour la correspondance.

CENTRES DE TRAITEMENT

Le Bulletin de nouvelles du Sud de la Floride, un outil essentiel de Douzième Étape

Le Comité des centres de traitement de la région du Sud de la Floride est très fier de son dernier-né — un bulletin de nouvelles trimestriel appelé « Sharing » [Le partage], qui a été lancé en janvier 1988.

Vinny B., rédactrice en chef de la nouvelle publication et présidente adjointe du comité des centres de traitement, rapporte : « Le sondage de 1986 sur les membres des AA révèle qu'au moins 36% des nouveaux viennent chez nous suite à une thérapie ou à un séjour dans un centre de traitement. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que par le passé. Nous croyons que chaque groupe des AA et chaque membre devraient avoir la possibilité de faire une activité de Douzième Étape dans un centre de traitement, surtout quand on constate la place de plus en plus importante qu'ils occupent dans l'ensemble du Mouvement. En publiant ce bulletin de nouvelles, nous n'essayons pas de réinventer la roue ; nous voulons simplement stimuler l'intérêt, échanger des suggestions et aider à informer la conscience de AA. »

Le bulletin contient des informations sur les réunions, les ateliers et autres événements, des « lettres à la rédaction » et des articles traitant des « problèmes communs à tous ceux qui portent le message dans les centres de traitement. » Il est distribué aux représentants des districts auprès de la région (R.D.R.) afin qu'ils le fassent connaître à leurs groupes, aux membres des AA et aux dirigeants des centres de traitement. Des exemplaires sont également disponibles aux ateliers, assemblées et congrès tenus dans le Sud de la Floride.

« Sharing » est publié grâce à l'aide financière de la Conférence du Sud de la Floride. « Heureusement, dit Vinny, notre imprimeur est un membre AA et il l'imprime au prix coûtant. »

Nota : Le service des Centres de traitement du B.S.G. est toujours à la recherche d'articles à publier dans son bulletin de nouvelles trimestriel sur les Centres de traitement.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AU CANADA

Octobre

- 7-8 — Burnaby, C.-B. 5^e Congrès des femmes. Écrire : Ch., #1-2314 West Broadway, Vancouver, BC V6K 2E5.
- 7-9 — Sidney, N.-É. 24^e Ass. N.-É. T.-N. & Lab. Écrire : Ch., 39, Cottage Court, Sydney, NS P1P 6S2.
- 7-9 — North Bay, Ontario. 33^e Congr. Nord-Est Ontario. Écrire : Ch., Box 1165, North Bay, ON P1B 8K3.
- 7-9 — Kelowna, C.-B. Rass. Kelowna. Écrire : Ch., Kelowna Intergroup, Box 2012, Sta. R, Kelowna, BC, Canada.
- 7-9 — Prince George, C.-B. 32^e Rass. Northern Lites. Écrire : Sec., #104-1840 Spruce Street, Prince George, BC V2L 2R4.
- 7-9 — Geneva Park, Ontario. 23^e Congrès Dist. Georgian Bay. Écrire : Ch., RR2, Meaford, ON N0H 1Y0.
- 7-9 — Schreiber, Ontario. Rass. Écrire : Ch., Box 201, Schreiber, ON P0T 2S0.
- 7-9 — Toronto, Ontario. Rass. gratitude (homosexuels, hommes et femmes). Écrire : Ch., 275 Withrow Ave., Toronto ON M4J 1B6.
- 14-16 — Claresholm, Alberta, Rass. familial. Écrire : Sec., Box 45, Charesholm, AB, Canada.
- 14-16 — Red Deer, Alberta. For. terr. Ouest du Canada. Écrire : Regional Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.
- 14-16 — Merritt, C.-B. 16^e rass. Écrire : Ch., Box 1779, Merritt, BC V0K 2B0.
- 21-23 — Spruce Grove-Stony Plain, Alberta. Rass. unité. Écrire : Ch., 149, Brookwood Park, Spruce Grove, AB T7X 1A8.
- 21-23 — Brandon, Manitoba. Rass. Fellowship grp. Écrire : Ch., 934, 8th St., Brandon, MB R7A 3Y6.
- 21-23 — Fort Francis, Ontario. 16^e Rass. Écrire : Comm., 500 Front Street, Fort Francis, ON P9A 1A2.
- 21-23 — Montréal, Québec. 29^e congrès bilingue. Écrire : Prés., 5789, d'Iberville, Montréal, QC H2G 2B8.
- 28-30 — Duncan, C.-B. 19^e rass. annuel Dist. 8. Écrire : Ch., 5705, Duncan St., Duncan, BC V9L 3W6.
- 28-30 — London, Ontario. 35^e Congrès annuel Ouest Ontario. Écrire : Ch., Box 725, London, ON N6A 4Y8.

Novembre

- 11-13 — Vancouver, C.-B. Congrès rég. C.-B./Yukon. Écrire : Ch., P.O. Box 76887, Station « S », Vancouver, BC V5R 5T3.
- 18-20 — Mose Jaw, Saskatchewan. 5^e rass. Écrire : Ch., 161, Marlborough St., Moose Jaw, SK S6H 0T3.
- *19-20 — Paris, France. Congrès 28^e anniversaire. Écrire : AA — Services généraux, 21, rue Trousseau, 75011, Paris.

* Nous avons ajouté un événement qui aura lieu à Paris pour les voyageurs intéressés.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE, JANVIER OU FÉVRIER ?

Rappelez-vous que la date de tombée pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **10 octobre**.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9
publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 1,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 3,50 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*